

LES HISTOIRES DE LA PLEINE LUNE

EPISODE 1.07 – LA CITE DU SILENCE

CREDITS

Nouvelle par Wolf

Soirée 3 du 11 Mars 2009

Websérie diffusée sur Werewolf Studios

LA CITE DU SILENCE

L'eau ruisselait sur le pavé, dévalant la pierre sale et poreuse des murs de la cité.

Nathy se retrouvait seul encore une fois face à ses ennemis, des chasseurs de la pire espèce. Il connaissait les risques pourtant de se balader aussi tard dans les bas quartiers de la ville. Mais rien n'y avait fait.

Le leader avait le regard luisant et plein de haine envers ceux qu'ils appelaient les « monstres ». Nathy ne pouvait pas en rester là et il n'aurait aucun regret à user de ses talents pour se sortir de ce guêpier, peu importait les conséquences sur ces malades. Très vite la situation dégénéra.

« Allons gamin, ne résistes pas et ta mort sera aussi brève que possible »

Il s'approchait dangereusement de lui maintenant, le menaçant du bâton à décharge qu'il tenait dans sa main droite. Mais quelle ne fut pas sa surprise lorsqu'il se sentit attiré vers le haut, emporté par un courant imperceptible et pourtant si fort.

« Merde, rattrapez-les » hurla-t-il aux bons à rien qui l'accompagnaient. « Je vous butterais si ils nous échappent est-ce que c'est compris ?! » continua-t-il exaspéré.

Nathy se retrouva bien vite cinquante mètres plus haut perché sur le toit d'un immeuble abandonné à la pauvreté et au délabrement. Ses cheveux courts remis en place et sans se retourner il s'adressa avec virulence à la jeune femme qui se trouvait derrière lui.

« La prochaine fois, sois plus rapide veux-tu ... J'ai failli me faire avoir ! » lâcha-t-il sans la moindre gêne.

« Il n'y aura pas de prochaine fois. Je ne suis pas là pour céder à tes caprices et rattraper tes erreurs ... »

La jeune fille dénoua ses longs cheveux blonds puis replaça délicatement une mèche de cheveux derrière son oreille. Bien qu'elle fut assurée de réussir à l'aider et persuadée que sa mise en garde ne servirait à rien, elle voulait se montrer ferme avec son jeune frère.

« Inconscient. » lança-t-elle le regard accusateur.

« Je n'ai pas envie de subir davantage ce que nous sommes sœurette, je peux te l'assurer, un jour nous serons reconnus comme des héros. » rétorqua-t-il avec un affront démesuré.

La jeune femme en blanc n'en tint pas rigueur et préféra ignorer les paroles fantasques du grand brun qui regardait en contre bat de leur position. Ses yeux bleus, qui semblaient pouvoir lire dans le passé les échos d'un futur proche, s'écarquillèrent quand une balle frôla sa joue, emportant dans son passage une trainée pourpre et brulante. Mais la colère le gagna, et au bleu turquoise succéda un rouge profond, reflet d'une amertume et d'une colère sans nom.

Ils n'auraient pas dû rester ici, elle le lui avait dit. Il fallait fuir ces punks défoncés au crack et qui au-delà la haine profonde que leur inspirait les monstres, pouvaient risquer leur vie pour avoir la satisfaction d'en buter un. Nathy retira le gant de sa main droit et la posa sur la gouttière en se concentrant.

L'onde se propagea dans un crépitement inattendu et rapide jusqu'à éjecter les plus téméraires qui avaient tenté de les rejoindre par là.

Les nécromanciens étaient bien plus forts que dans les légendes de la Cité, bien plus puissants et malins que dans les contes où leur vilainie n'avait d'égal que leur soif de pouvoir. Les croyances modernes avaient établies qu'il était malvenu de posséder une marque telle que celle des nécromanciens alors que les préceptes du Culte en mystifiait l'existence. En des temps reculés, on assimilait la nécromancie au Culte des divinités de l'Oma, un art par lequel le divinateur demandait conseil aux esprits des anciens disparus. Ainsi, le don des dieux dont peu d'Hommes avaient hérité, était une marque noble apposée par un esprit divin sur les bras des nouveaux nés ... Mais l'Ordre corrompit ce don, le détourna de sa véritable vocation et emporta avec le dernier de ses représentants le secret de la marque des dieux.

L'Ordre du Culte n'avait alors aucun recul sur l'histoire. Le passé avait été volontairement oublié pour empêcher que ce pouvoir puisse à nouveau corrompre ses fidèles.

Nathy et Hajik étaient frère et sœur ... Tous deux nés avec la marque maudite du pouvoir corrompu. Ils tiraient leur pouvoir d'une entité bien plus puissante qu'ils ne pouvaient l'imaginer et, de fait étaient devenus comme tous les « enfants corrompus » la proie des plus viles remarques et des chasseurs de prime.

Ainsi fonctionnait la société de Nahalbina ...

La capitale du monde restait l'un des vestiges des anciennes croyances, qui d'après les légendes urbaines avait été le siège d'un Conseil rongé par le pouvoir des enfants des dieux. La cité du Silence, car c'est ainsi que les textes la nomme, avait connu des générations de reines maudites par la marque de Théâs¹. Toutes furent exécutées avant leur quatrième anniversaire, avant que les larmes de Théâs ne les élèvent à jamais.

Nathy dévalait les toits à la suite de son aînée qui avait prit l'avantage de quelques secondes. Un bruit sourd retentit alors dans la nuée opaque qui submergeait les bas-fonds des taudis en de longues nappes oppressantes. Le punk quitta l'ombre qui le dissimulait jusque là, arme au poing.

« Pas si vite gamin, tu ne croyais pas que tonton Tay'e allait te laisser partir comme ça ... »

Le gamin paraissait pétrifié. Plus loin, Hajik regardait la scène avec attention attendant la moindre opportunité de tirer son frère des griffes de ce salaud.

Mais ce qui devait arriver, arriva.

La balle sifflait, fendait l'air de ses courbes harmonieuse et profilées, tourbillonnant pour finalement venir se loger dans son bras. La douleur fut intense et le cri qui s'en suivit, tout autant.

« Ca suffit » lança Nathy dont les yeux avaient virés au noir.

¹ Dans la mythologie Nahalbinienne, *Théâs* est le dieu parfait de la mort, amant d'Héâh, déesse de la vie. Les légendes lui confèrent bien des pouvoirs bien plus importants que ceux évoqués par les textes du *Culte*, il était en outre capable de traverser *la porte d'Argond'hir* séparant le monde des vivants et celui des morts. Il aurait donné aux hommes dignes de recevoir ce cadeau, l'héritage qu'il n'avait pu partager avec son fils *Toniosys* dévoré par les flammes de Nahalbina.

L'air se satura, et tous disparurent dans une détonation plus puissante que la première ...
L'espace d'un instant il libéra son énergie et elle prit le dessus ...

Il y avait plus rien, l'onde avait détruit l'immeuble depuis son sommet. Hajik savait quelle puissance renfermait son pouvoir mais la sagesse et le discernement avait fait d'elle une femme raisonnable. Son frère était jeune et impulsif, guidé par ses émotions il devenait dans des cas extrêmes totalement incontrôlable et il ne pouvait pas s'en plus s'en protéger que ses ennemis. Il se subissait.

Il ouvrit de nouveau les yeux dans cette chambre qu'il n'avait que trop connu. Le matelas était posé à même le sol et une maigre couverture couvrait ses jambes endolories par l'explosion. D'ailleurs depuis l'instant où la colère l'avait submergé, toute trace de ce qu'il s'était passé avait disparu.

Ce n'était pas la première fois. La mémoire lui reviendrait dans quelques heures. Le pansement sur son bras était récent et Hajik avait sûrement prit soin de la ramener ici après son entrevue avec le chasseur sur le toit du quartier sud.

Dans la pièce jouxtant la chambre, la télévision enfoncée dans le petit meuble de bois dont elle faisait partie, relayait les dernière infos diffusées dans la cité d'en haut, là où les tours blanches avaient remplacé le béton et où la vie était réglée par le Culte.

« Gageons que les attentats des taudis ont été d'après le récent communiqué de la légion, perpétrés par un groupe radical et pro-théïste, aucune revendication n'a encore été donnée, cependant les autorités semblent n'avoir aucun doute. »

« Bande d'abrutis ... » lâcha Nathy ...

« Il sont formatés pour ça, » répondit Hajik en éteignant la télévision. « Si tu ne fais pas plus attention, on va finir par nous attraper. Tu sais ce qu'ils font aux gens comme nous ? »

Les rumeurs les plus folles couraient la ville de la *haute* aux taudis de la cité basse ... Les cancans allaient bon train sans pour autant être logiques ou expliciter correctement les raisons d'un tel acte. Mais après tout, les gens s'en contentaient et jasaient pendant des jours sur les rumeurs les plus absurdes.

Nathy ne répondit à sa sœur que par un haussement d'épaules assez désinvoltes et qui aurait sans doute mérité des remontrances si leurs parents avaient encore été présents. Mais cela n'y changerait plus rien maintenant.

Elle observa un instant le soleil briller intensément et s'élever vers la cité Blanche qui dominait les taudis où ils avaient grandi. Tout était propre et réglé, minutieusement contrôlé par l'Ordre là-haut.

Elle se souvenait de la fuite occasionnée par son accidentelle mais soudaine affluence de pouvoir.

Le pouvoir.

La marque du dieu déchu par l'Ordre, brillait intensément chaque fois qu'elle y pensait, chaque fois qu'elle s'en servait.

Nathy ne voyait pas les choses de la même façon que sa sœur, il considérait ce pouvoir comme un bien précieux qui pouvait l'aider à surmonter ce que d'autres ne pourraient supporter. Ils se cachaient depuis leur tout jeune âge dans ces ruines ancestrales et vieillissantes.

Des heures passées à vagabonder dans les rues crasseuses n'arrangeaient jamais rien à ses affaires, mais il se retrouvait seul, pour ne penser à rien. Dehors les plus jeunes servaient de coursiers aux plus anciens, la moyenne d'âge de la pauvreté des bas-fonds n'allait pas au-delà des trente ans ...

Mais pour la journée au moins, il pourrait oublier ...

Lorsqu'il rentra à l'appartement, le désordre n'augurait rien de bon.

La fouille n'avait pas été minutieuse et aucun protocole n'avait été respecté, il ne pouvait s'agir que d'un cambriolage ... Quand il vit les marques laissées un peu partout sur les murs il sut qu'autre chose était arrivé.

Hajik avait disparu et, au dehors résonnaient encore les sirènes des forces de l'ordre nahalbinienes ...

L'espace d'un instant la colère le gagna, la marque scintilla et au plus profond de lui les prémices de ce qui se dessinait d'ordinaire commencèrent à exploser.

Les yeux noircis et le feu brulant ses entrailles, il brisa la vitre de la fenêtre donnant sur le toit, partant comme une furie. La colère s'il en avait encore été question n'aurait pu connaître d'apaisement. Les idées et les questions qui se bousculaient dans sa tête il y a encore quelques instants n'avaient plus court, effacées par une obsession grandissante.

Il traversa la ville tellement vite que personne ne remarqua son passage.

Dans le culte ancien il était question de respect, de pouvoir et de fortune spirituelle.

Les textes étaient d'ailleurs très clairs sur ce sujet à l'époque, chaque « marqué » possédait un pouvoir divin qui le rendait apte à défendre la cité des hommes contre la barbarie et la corruption. Ils constituaient une élite protectrice qui accomplissait jour après jour le travail d'une armée dans le plus pur altruisme.

Mais les grands du monde furent bientôt touchés par la corruption et l'envie de posséder eux aussi les richesses que tant d'autres autour d'eux possédaient. Un seul rempart les en empêchait alors, des êtres bénis par Théâs qui étaient la représentation spirituelle du pouvoir divin, ne cautionneraient jamais les actes qu'ils prévoyaient de commettre.

On racontait qu'en ces temps reculés, les nahalbinsiens étaient le peuple le plus grand des terres du continent et que pour faire cesser toute foi en Théâs il leur fallut les corrompre car ils n'étaient que des hommes et leur cœur en possédait toute la naïveté.

Pénétrer dans la forteresse de la cité Blanche de Nahalbina n'était pas chose facile, protégée par des remparts séculaires qui l'entouraient, elle était devenue une île préservée de la cruauté du monde extérieur et aucun malfrat doué d'un minimum d'intelligence, n'aurait jamais essayé de forcer son entrée dans la haute-ville.

Aujourd'hui les nécromanciens étaient rejetés au même titre que les infirmes, les faibles et les pauvres. La forteresse dorée de la noblesse nahalbinienne n'avait plus cœur à se soucier du reste du monde, excepté quand cela pouvait avoir des répercussions sur leur vie.

Nathy n'avait plus conscience de tout ça, il l'ignorait peut-être. Lorsqu'il se présenta en bas des remparts, l'alarme ne se mit pas en marche, alors qu'elle aurait du alerter les soldats en faction dans les avant-postes. Il effleura la pierre rugueuse et ancienne de sa main droite et examina la hauteur qui le séparait de la tour de garde, une centaine de mètres au dessus de lui.

La marque inscrite sur son bras scintillait même au travers des manches du pull qui le couvraient. Dans l'absolu il aurait du franchir cette muraille impénétrable en attendant le jour et qu'un groupe religieux rentre pour se mêler à leur foule, mais il n'en était pas question cette fois-ci. Le sort de Hajik dépendait de lui et de sa rapidité à la rejoindre.

Il regarda autour de lui et resta de marbre face à l'ampleur de la montagne rocheuse qui s'élevait devant lui. Dans ses yeux brulait la colère et la haine que lui inspiraient les autorités de l'Ordre et du Culte. Une infâme amertume l'avait gagné et elle ne disparaîtrait qu'à la condition de retrouver sa sœur, sa seule famille.

Puis le pouvoir prit le dessus provoquant un scintillement aveuglant entre ses mains, brisant la pierre d'un trait unique et droit qui fourmillait ensuite dans toutes les directions. Provoquer une catastrophe pour semer la confusion parmi ses ennemis, ébranler la muraille protectrice bâtie pour sélectionner les êtres importants et rejeter les inutiles, les rebus d'une société qui aimait à se sentir parfaite et sereine, c'était là sa principale motivation. Il pourrait ainsi les occuper pendant qu'il sauverait Hajik de leurs mains perfides.

Quelques instants plus tard des morceaux du mur s'écroulèrent sur le sol sonnait l'alarme des gardes chargés de protéger ces remparts. Il en profita pour se glisser au milieu des équipes de la haute-cité descendu pour l'occasion de leur nid perché pour vérifier l'ampleur des dégâts.

Caché parmi les pèlerins guidés par l'armée, Nathy pénétra dans la cité sans encombres ... Au dehors l'air était chargé, lourd et empestait, la cité blanche rayonnait de pureté et lumière si bien que les murs auraient aussi bien pu être d'ivoire.

Les tours gigantesques s'élevaient en bosquet réguliers et étincelants, terminant leur course parmi les étoiles du ciel. Bien au-delà des portes de la cité qu'il venait de passer, a plusieurs heures de marche, s'élevait la Citadelle que l'Ordre avait investi ... La route de pavés qui le mènerait à destination était parsemé d'un dialecte d'or scintillant dans l'obscurité.

De part et d'autre de la rue se succédaient de petites échoppes aux étalages très exotiques et, de façon très régulière des statues imposantes qui représentaient les anciens rois et reines de la cité étaient exposées. Le vacarme de la rue était imperceptible depuis l'extérieur des remparts et donnait un côté froid et impersonnel aux nahalbinien qui allaient et venaient devant Nathy.

Il n'avait que peu conscience de ce qu'il se passait autour de lui, de l'agitation qui régnait et animait la rue. Son regard restait fixé, comme figé sur le bâtiment qui faisait trôner l'impérialisme de l'Ordre dans la cité. Les gardes de l'armée de Nahalbina ne reconnurent pas l'enfant recherché depuis peu, porteur de la marque maudite, pourchassé pour le bien de l'Ordre et du Culte des divinités ...

Quelques heures passèrent avant qu'il n'atteigne les majestueuses portes de la demeure de l'Ordre, dominant la cité de Lumière et d'Ivoire. Entourée d'un parc aux chemins blancs et aux arbres d'argent et de grenat, il n'existait rien de comparable en ce monde ... Nathy était furieux, mais sa conscience le guidait dans le moindre de ses pas, l'amenant à chaque seconde un peu plus vers son but. Elle était là, quelque part à l'intérieur de ce donjon de cristal et de marbre, et il savait qu'il ne lui restait plus beaucoup de temps.

Un garde lui demanda de ne pas rester ainsi devant le palais.

Le jeune nécromancien le dévisagea d'un air sévère avant de rebrousser chemin jusqu'à un bosquet d'arbres perlés. Les symboles gravés dans le pavé de la rue se mirent à scintiller et le passage se dégagait sur un couloir sous-terrain faiblement éclairé par quelques pierres blanches et bleues ...

Un murmure indistinct et lointain l'appelait ... Le souffle du vent se mêlait au faible tintement de la voix et formait avec elle une étrange symphonie ...

« Le temps presse ... » souffla le vent en une bourrasque qui s'engouffra dans le passage ...

Il descendit les marches sans comprendre ce qui se jouait devant lui et le bosquet couvrit de nouveau l'entrée du corridor rocailleux. Rien ne paraissait avoir d'emprise sur lui, il semblait savoir où il allait et quel chemin prendre.

Bientôt il arriva dans une immense salle surmontée par une arche découpant une coupole scintillante ... Le ciel étoilé se mit bientôt à briller davantage, éclairant le vide devant lui. Le jeune nécromancien n'avait que faire de l'imposant temple d'ivoire qui commençait à briller au centre, entouré d'un précipice sans fin, il s'arrêta cependant le regard attiré par cette vision familière ... Les colonnes blanches serpentées de lignes d'or s'élevaient avec grâce et supportaient l'imposant toit de marbre. Devant lui se dressait sur la roche nue, la statue d'un colosse de l'ancien temps, d'un dieu oublié et bafoué.

Théas ...

Dieu de la Mort gardien du monde de l'après et de l'avant ...

Le colosse avait été en partie dépouillé de ses attributs et ne possédait plus aujourd'hui que la couronne d'argent ornant son crane fissuré par le temps.

Nathy était troublé mais reprit soudainement ses esprits lorsque le souffle, une nouvelle fois, l'implora de continuer sa route sans plus attendre ...

« Elle a besoin de toi ... »

Il se remit en route, contournant l'immense et imprenable temple de Théas jusqu'à se retrouver dans une petite salle jouxtant la salle du temple, où des armures d'un éclat impeccables brandissaient des épées d'un autre temps. A vrai dire il était impossible de savoir d'où elle venait ni même si elles contenaient quelque chose. Elles avaient été cachées et ensevelies avec le temple des centaines d'années auparavant.

Au fond de la salle se trouvait une pierre circulaire obstruant la sortie. En s'approchant, Nathy remarqua que la marque de son bras ne pouvait plus se dissimuler, elle brûlait instantanément

le vêtement qui la couvrait. Il posa les mains sur la pierre froide et rugueuse et n'eut nul besoin de faire un quelconque effort pour que celle-ci ne s'ouvre.

Il regarda, décontenancé, l'endroit sur lequel s'était ouverte la porte ... Il se trouvait en contrebas d'un couloir du palais. On entendait en haut les discussions des membres de l'Ordre qui jacassaient dans un brouhaha informe.

Il accéléra le pas en traversant la galerie de catacombes dans laquelle il progressait. De part et d'autre du long couloir des corps déposés sans la moindre précaution depuis des centaines d'années paraissaient vouloir hanter les galeries pour l'éternité. A chacun de ses pas une nouvelle vie était arrachée ... Puis il arriva dans cette chambre mortuaire. Décorée d'une troublante rougeur permanente sur le sol, une odeur nauséabonde se dégageait du granite souillé. L'autel dressé au centre de la petite salle était faiblement éclairé par un ensemble de torches disposées à la hâte autour des colonnes de pierres grises ...

De l'autre côté devaient se trouver les cachots dans lesquels étaient enfermés les porteurs de la marque maudite. On racontait que dans cette prison leurs pouvoirs leurs étaient retirés avant qu'ils ne disparaissent à jamais dans les limbes de la forteresse blanche ... Nathy se souvenait de cette fable qui lui avait été contée par sa sœur, plus jeune. Il avait passé de nombreuses nuits à y penser et à rêver s'être perdu dans les labyrinthes de la prison.

Malgré tout il fut rassuré par l'absence de traces d'un récent sacrifice. Il n'était pas encore trop tard pour la sauver ...

La lueur de son regard avait changé, le noir devint bleu, l'obscurité en son cœur disparut pour laisser place à cette conscience, cette voix qui le guidait malgré lui.

« Elle n'est plus très loin ... » chanta-t-elle de nouveau, soufflée par le vent qui tourbillonnait ...

Il ouvrit discrètement la porte qui le séparait de la galerie des cachots et découvrit une salle aussi immense que celle où il avait découvert le temple de Théas ... Le couloir dans lequel il se trouvait était circulaire et donnait sur des centaines de grilles et par conséquent de cellules. Mais en s'approchant de la balustrade, il vit que les étages au dessus, et en dessous de lui était probablement aussi nombreux.

L'immense prison circulaire possédait en son centre une large colonne de pierre sur laquelle étaient gravés des symboles ésotériques se chevauchant ... Par moment on pouvait avoir l'impression qu'ils se déplaçaient, dansant au gré des cris de désespoir des prisonniers.

Nathy se ressaisit et écouta de nouveau le vent qui le guidait ... Il le suivit et gravit plusieurs étages sans rencontrer de gardes jusqu'au niveau « Delt'gem ». Il resta caché en haut de l'escalier, dans l'Ombre scrutant le couloir sordide à la recherche du danger.

Le vent changea au détour de la grille d'un cachot situé à quelques dizaines de pas où un garde à l'allure bedonnante et négligée dormait d'un sommeil lourd sur le tabouret juxtant la porte de métal. Nathy sentit alors la présence de sa sœur, il savait qu'elle se trouvait là sans même l'avoir vue, c'était d'ailleurs une des facultés qui identifiait les porteurs de la marque de Théas et une des raisons pour lesquels ils avaient par la suite été enfermés.

Le nécromancien avançait prudemment dans la pénombre des arcades tapissant les étages de la salle, la ponctuant d'ouvertures sur la colonne centrale. Il n'eut pas de mal à reconnaître la jeune femme allongée sur le sol humide de la cellule, les yeux clos et habillée d'une longue chemise déchirée. Son premier réflexe aurait été de foncer droit devant, d'assassiner sans scrupule ce

garde un peu lourdaud et coupable de participer indirectement au massacre des marqués. Mais la colère était passée en découvrant que s'il n'avait plus à s'inquiéter pour le sort de sa sœur, quitter ce lieu sans encombre resterait une partie se jouant à coup de dés. Nathy se concentra et fit tomber la torche qui se trouvait à côté du garde endormi. Doucement le feu commença à ronger la cape bleue et sale de l'homme qui se réveilla en humant l'odeur détestable qui s'en dégageait.

« Qu'est-ce que- » s'exclama-t-il violemment.

Se levant d'un bond, il écrasa la flamme de sa botte de cuir vieilli et bruni par le temps. La flamme mourut sans se faire prier, et le garde quitta son poste qui ne servait véritablement à rien en d'autres circonstances. Sans le regard de l'ennemi, il avait toute liberté de libérer la jeune femme affaiblie par les quelques heures passées ici ... Il utilisa son pouvoir en invoquant le feu qui attaqua doucement les barreaux de métal et, au bout de quelques minutes la porte céda sous son propre poids, rougeoyant comme le fer encore chaud du maréchal ferrant. Le réveil fut brutal pour Hajik qui eut beaucoup de mal à se retourner ...

« Non. » fit-elle lorsque Nathy voulut la rejoindre ...

Elle retomba à terre, incapable de se lever.

Nathy ne comprit pas qu'elle voulait le mettre ne garde sur les effets que provoquaient cette cellule mais ils furent instantanés. Dès lors qu'il franchit le pas de la porte, les yeux de Nathy s'éteignirent ... Il ne s'en aperçut que quelques secondes plus tard lorsqu'il tenta d'aider sa sœur à se relever, mais le mal était déjà fait.

« Gardes » clama une voix au dehors « On dirait que vous ne savez pas qu'en entrant ici de votre propre chef, vous avez signé votre lettre de suicide, jeune homme. »

Le vieillard était vêtu d'une robe de cérémonie blanche cintrée et portait sur son écharpe verte les symboles de Nahalbina ... Nathy se concentra mais rien ne vint, la colonne centrale brillait, retenant son pouvoir prisonnier alors que plusieurs gardes se retrouvèrent devant la pierre de socle de la grille.

« Deux sacrifices au lieu d'un aujourd'hui, Pozhem n'en sera que plus clément avec nous ... » s'écria-t-il dans un ricanement infecte.

« Certainement pas ! » rétorqua Nathy en souriant.

Au dehors, la colonne commença à vaciller alors qu'un vent de tempête s'éveillait ... Les symboles commencèrent à s'effacer et finirent par disparaître sous les yeux ébahis du prêtre en robe de cérémonial.

« Emparez-vous de lui. » hurla-t-il aux hommes armés.

Ses yeux redevinrent bleus, un bleu si clair et mystique que les gardes reculèrent ... Une seconde plus tard, les trois hommes s'enfuirent de peur de subir les foudres du nécromancien. Le grand prêtre fronça les sourcils blancs qui couvraient ses yeux et se mit à marmonner une langue que seuls ceux de l'ancien temps avaient connue.

Ses traits devinrent plus fins, les plissements de sa peau s'estompèrent et il devint une autre personne ...

« Tu croyais vraiment que tes petits tours de passe-passe m'impressionneraient ? » grommela-t-il, l'air satisfait.

Mais le jeune nécromancien n'avait pas encore révélé tout son jeu. Le prêtre fit disparaître l'habit de cérémonie qui l'encombrait, alors que la salle derrière lui s'effondrait lentement ...

« J'ai toujours su que tu viendrais, Théas ... » conclut-il, brandissant une épée d'ivoire à la lame cristalline.

Les yeux d'Hajik s'ouvrirent d'un seul coup en entendant ce nom familier ... Nathy était déstabilisé par le nom que lui avait donné le prêtre satisfait de l'effet.

Les souvenirs, les visions se bousculèrent dans sa tête et ce qui devait être une sortie sans histoire se transforma en un événement qui changerait à jamais le monde de Nahalbina.

« Nathy ... Cet homme, il est le premier d'entre nous. Il n'a plus rien d'humain en lui, son cœur est mort il y a bien longtemps » souffla Hajik, épuisée.

« Quelle perspicacité mademoiselle, mais si vous permettez vous n'êtes plus nécessaire ici. » lança-t-il.

D'un revers de la main il la fit disparaître dans les limbes. Nathy se déchaina, libérant tout son pouvoir tandis que la marque sur son bras brûlait entièrement ses vêtements, laissant apparaître une armure éclatante et apparaître sur sa tête le diadème d'un prince déchu.

Les souvenirs revinrent ...

Théas était aussi vieux que le monde qu'il avait jadis créé et devenir humain avait exigé beaucoup de sacrifices ...

Le souffle du vent n'était qu'un présage d'Héah, déesse de la vie et de lumière.

« Ta vie s'achève ici » lança le premier de tous les bénits de Théas.

Lame contre lame, la confrontation était inévitable et l'un comme l'autre avait de solides raisons de vouloir asseoir son pouvoir. Nathy était un homme de dix-sept ans mais avait été avant tout, le dieu qui avait donné à l'homme le pouvoir de changer les choses.

Atlas était le premier de tous les marqués de la main de Théas. Sa vie n'avait été qu'un vaste champ de ruines que lui-même n'avait pu reconstruire. Il avait traversé les âges et avait créé l'Ordre qui fit tomber les marqués au rang de maudits de ce monde. La marque qu'il portait l'avait conduit à la folie, détruisant sa vie d'une pensée, tuant sa famille par colère. Il avait accumulé tellement d'énergie et de pouvoir qu'il lui était devenue, au fil des années, totalement insupportable de concevoir qu'il existe en ce monde un autre être aussi puissant que lui. Rongé par la cupidité et son avidité de pouvoir il avait transformé son cœur mort en une pierre qui ne réveillerait jamais plus.

Théâs avait sacrifié son statut de déité pour intervenir parmi le peuple de Nahalbina et en finir avec Atlas avant qu'il ne détruise la création des Dieux.

Il frappa son adversaire employant ses pouvoirs démesurés réduisant la forteresse en poussière à chacune de ses invocations. Le feu rongea le bois morcela la pierre, la foudre dispersait l'air et volatilisait la poussière ...

Théâs se protégeait tant bien que mal face aux attaques répétées de ce nécromancien millénaire. Atlas combattait avec vigueur, tantôt à l'épée, tantôt à l'aide de l'eau qu'il pouvait animer ... Le combat dura une éternité avant que Théâs ne se retrouve prisonnier des eaux incapable d'utiliser ses pouvoirs. Atlas voulu lui asséner le coup fatal laissant échapper dans l'esprit de l'ancien dieu son intention d'en finir une bonne fois pour toute. Mais il sentit monter la colère en lui et se remémora ce pourquoi il se battait, pourquoi il avait sacrifié son immortalité et sa condition. La force lui manquait mais il déchaina les éléments autour de lui, faisant des derniers restes de la forteresse les catacombes où demeureraient pour toujours Atlas, l'homme qui voulait détruire les dieux.

Les derniers restes de la colonne centrale s'écroulèrent sur Atlas emprisonnant son pouvoir, le vidant de sa force et de sa vie.

Théâs en subissait les effets et il se laissa lentement descendre dans les abysses de la terre ...

« Résistes, trouve la lumière d'Héâh, elle te montrera la voie ... »

La voix résonna pour la dernière fois dans sa tête avant de s'évanouir pour toujours ... Il trouva la force de remonter alors que derrière lui s'enfonçaient les derniers vestiges de l'Ordre. La lumière d'Héâh le mena vers la surface, au pied du Temple de Théâs que la destruction de l'Ordre avait révélé au monde ...

Une ère nouvelle.

Les jours qui suivirent furent cruciaux et les membres de l'Ordre qui avaient survécus à la folie destructrice du grand prêtre furent obligés de capituler.

L'avènement de la monarchie de Nahalbina fut une des bénédictions qu'apporta Théâs en anéantissant le règne d'Atlas.

Le roi Théâs gouverna pendant de nombreuses décennies et connu nombre de batailles plus sombres ...

Mais ceci est une autre histoire.

ANNEXES

1. Les personnages

Nathy – Nécromancien de 17 ans vivant dans les taudis de la cité d'ivoire : Nahalbina. Il paraît maîtriser le feu et la foudre.

Hajik – Est la sœur de Nathy, plus âgée de 4 ans, elle paraît très protectrice envers son frère et n'hésite pas à se servir de ses pouvoirs psychiques malgré sa volonté de vivre comme « un être humain » et non une « chose ».

Atlas – Premier des marqués de Théas, présumé mort dans par la folie destructrice qui emporta sa famille en l'an 19 d'après la légende ...

2. Les lieux

Nahalbina – La capitale du monde. Il n'y a aujourd'hui plus qu'un seul et même royaume sur toutes les terres émergées. Autrefois capitale de l'Empire Nahalbina, la ville fut l'une des seules à ne pas disparaître au moment de la grande guerre.

Nahalbina (aussi nommée la Cité d'Ivoire ou la Cité Blanche) est la plus belle création qui ai vu le jour ... On la dit bâtie des pierres qu'autrefois les Dieux possédaient en leur demeure céleste.

La forteresse de Nahalbina – Le haut-lieu de l'Ordre, là où se concentre les pouvoirs décisionnaires qui régissent la cité, l'armée et le Culte des divinités de l'Oma.

3. Histoire

Le Culte Ancien - ??? à 1429 - Etait la religion polythéiste qui accordait aux privilégiés élus par les dieux et marqué par Théas lui-même avant leur naissance, un droit intarissable de lire dans l'avenir et de protéger la Cité. Quatre grandes divinités Héâh, Pozhem, Azéthas et Théas sont vénérées au nom de la vie.

Le Culte – depuis 1430 – L'Ordre dirige le culte en trois dieux divins et tous puissants. Héâh déesse de la lumière, du ciel et de la vie, Pozhem divinité de la terre et des mers et Azéthas dieu de la sagesse et de la connaissance.